

N° 7  
11/2008

# EN AVANT CAMARADES !



**Bulletin de liaison des militants des jeunesses communistes marxistes-léninistes**

## Sommaire :

- EDITORIAL : LA BOURGEOISIE FACE A LA CRISE ET A LA RECESSION (P. 1)
- CONTRIBUTION : TACTIQUE AU SEIN DE LA CRISE (p. 3)
- CONTRIBUTION : A PROPOS DE L'HISTOIRE BOURGEOISE ET SUR LES PERSPECTIVES DU DERNIER EDITO (p. 4)

## **Editorial : La bourgeoisie face à la crise et à la récession**

Le 14 novembre, Christine Lagarde annonçait avec une certaine fierté que techniquement, l'économie française n'était plus en récession au troisième trimestre 2008. Certes, l'impérialisme français a semblé mieux tenir le choc que ses rivaux allemand et britannique, qui ont pour leur part enregistré une baisse de leur PIB de 0,5 % durant la même période, mais pour autant, ce + 0,1 % ne peut masquer le fait que le PIB stagne littéralement quand il ne baisse pas.

Hélas pour M<sup>me</sup> Lagarde, le capitalisme ne peut pas se contenter de stagner, la stagnation étant synonyme de destruction d'emplois. Quel réconfort en effet apporteront les propos de M<sup>me</sup> Lagarde aux dizaines de milliers de chômeurs supplémentaires enregistrés durant l'été et l'automne 2008 en France ? En outre, ce + 0,1 % peut sembler bien maigre si l'on a en vue le fait que l'économie française commençait à peine à souffrir de la crise à la fin du troisième trimestre, alors qu'elle profitait de la baisse des cours du pétrole... En septembre, la consommation des ménages en produits manufacturés avait augmenté de 0,5 %, alors qu'en octobre, elle a reculé de 0,4 %.

La France n'est pas techniquement en récession au troisième trimestre, soit ! Mais à la façon dont se déroule le quatrième trimestre, il n'y a pas à pavoiser : les places boursières mondiales n'ont cessé de dégringoler ces dernières semaines, non pas à cause de faillites de banques, mais à cause de la publication de résultats financiers alarmants pour de nombreuses grandes entreprises qui ont vu leurs ventes diminuer de façon importante.

Ainsi, aux USA, General Motors, Ford et Chrysler ont demandé 25 milliards de dollars à l'État américain pour renflouer leurs caisses. Au début du mois de novembre, General Motors avait averti qu'il risquait de se retrouver à court de trésorerie dès le début de l'année 2009 et qu'il ne pourrait de ce fait pas racheter son concurrent Chrysler, lui aussi en grande difficulté. (AFP, 07/11/2008) A la fin novembre, le PDG de General Motors prévenait que son groupe — qui avait déjà enregistré 2,5 milliards de dollars de pertes au troisième trimestre 2008 — était au bord du dépôt de bilan et que sans la mise sous perfusion des géants de l'automobile, c'étaient 350 000 emplois directs et 5 millions indirects qui étaient menacés. Mais les Républicains rechignent à débloquer 25 autres milliards de dollars, car en septembre 25 milliards d'aides avaient déjà été votés par le Congrès pour « aider les constructeurs automobiles à développer des modèles écologiques » (une bonne manière de faire avaler la pilule aux travailleurs auxquels on demande de se serrer la ceinture tout en se démarquant des modèles chinois sur lesquels on collera l'étiquette 'voiture polluante'). Mais une partie des politiciens bourgeois se demande « quand cela s'arrêtera » et montre qu'elle n'est pas prête à continuer de financer aux frais de l'État fédéral les déficits des entreprises au bord de la faillite... (AFP, 16/11/2008) Il faut dire que le déficit abyssal de l'État américain a de quoi refroidir les pulsions keynésiennes de n'importe quel politicien bourgeois censé ! Dans ce contexte, l'élection d'Obama à la présidence américaine ne doit pas tromper. Cette victoire de l'anti-racisme bourgeois ne doit pas masquer le fait qu'Obama a reçu un soutien massif du Capital américain. Avec un budget de campagne presque deux fois plus élevé que celui de son concurrent, il aurait été malheureux pour la bourgeoisie américaine qu'Obama ne soit pas élu.

Elle en espère en effet beaucoup dans cette situation économique périlleuse :

1° Sur le plan intérieur, elle espère que ce faire-valoir (dont Powell et Rice étaient déjà des exemples) permettra de fédérer les minorités, et notamment les communautés afro-américaines et hispaniques derrière 'l'intérêt national' de l'impérialisme américain afin d'obtenir la paix sociale. Elle sait bien que le populisme d'Obama ne servira qu'à tromper les travailleurs, les précaires et les chômeurs, car en tant que sénateur de la région de Chicago depuis 2004, Obama n'a fait guère plus que ses prédécesseurs blancs pour eux...

2° Sur le plan extérieur, comme l'a avoué la colistière de Mc Cain au lendemain même de la défaite de ce dernier, Obama pourrait être une bonne chose pour l'image internationale des USA, car on pense qu'il pourra réconcilier l'impérialisme américain avec le 'tiers-monde', en d'autres termes, l'impérialisme américain estime que la couleur d'Obama fait de lui l'ambassadeur idéal pour jouer du bâton ou de la carotte avec les pays dépendants.

On comprend ainsi aisément pourquoi la bourgeoisie internationale a soutenu aussi unanimement Obama. La méthode Obama semble en effet être la panacée et un modèle à imiter en période de crise économique ! Aussi, ce n'est pas sans raison que Zaouahri (d'Al Qaïda) a qualifié Obama de 'nègre domestique' (qualification dont il avait déjà usé à l'égard de Powell et Rice). Cette expression était utilisée par Malcom X dans les années 1960 pour désigner les esclaves noirs restés fidèles à leurs maîtres blancs... À ceci près qu'Obama n'est pas un esclave salarié, mais occupe une place de choix parmi les maîtres capitalistes ! Et les travailleurs, quelle que soit leur couleur de peau, finiront bien par s'en rendre compte, et alors c'en sera fini pour la bourgeoisie des espoirs de 'paix sociale'...

En Allemagne, le premier chimiste mondial (BASF) a annoncé le 19 novembre que son bénéfice pour 2008 serait inférieur à celui de 2007 et que face au « massif recul de la demande » actuel (entre autres provoqué par l'annulation de commandes par les entreprises du secteur automobile), BASF allait temporairement cesser la production dans 80 de ses sites dans le monde et réduire la production dans 100 autres, des mesures qui devraient affecter directement 20 000 employés. Si l'excédent commercial allemand se monte à 142 milliards d'euros pour les neuf premiers mois de l'année, il a toutefois chuté de 20 % au troisième trimestre

En France, le déficit commercial a connu un nouveau record avec 40 milliards d'euros de déficit pour les neuf premiers mois de l'année 2008. Les grands de l'automobile qui ont vu leurs ventes s'effondrer ces derniers mois sont désormais en grande difficulté. Ainsi, PSA Peugeot Citroën qui prévoyait à la fin octobre une baisse du marché automobile de 17 % au quatrième trimestre (et 8 % pour l'année) en Europe de l'Ouest (AFP, 24/10/2008) et recourait au chômage partiel sur plusieurs de ses sites, annonce désormais un plan de réduction de ses effectifs de 3 550 emplois en France. À la direction de PSA Peugeot Citroën, on laisse entendre (comme l'ont fait des géants de l'automobile américains) que « ne rien faire (...) pourrait, à terme, remettre en cause la pérennité du groupe et de ses 200 000 emplois. » (AFP, 21/11/2008)

Nul doute que le l'impérialisme français piochera dans son 'fonds stratégique d'investissement' pour venir au secours du groupe aux frais du contribuable !

Face à la récession des vieux pays impérialistes, même le secteur informatique n'est pas épargné : depuis quelques mois, de gros fabricants de cartes mères et de cartes graphiques (comme Asus, ECS, Gigabyte, et MSI) sont en grande difficulté : ne parvenant pas à écouler leurs stocks, ils ralentissent leur production !

« Certains fabricants ont déjà commencé à licencier du personnel, et d'autres arrêtent d'engager de nouveaux employés. Le marché est difficile, seuls les plus gros résistent, tandis que les petits cherchent à survivre. (...) Les fabricants concernés cassent les prix sur les cartes qui encombrant leurs entrepôts, et prévoient en plus de ralentir leur production et leurs achats de composants, ce qui devrait à terme toucher les géants Intel, NVIDIA et AMD. » (PC Inpact, 17/11/2008)

Et en effet, pour le quatrième trimestre 2008, le géant Intel a d'ores et déjà revu ses prévisions de ventes à la baisse de 10 %. (Clubic, 13/11/2008)

Au Japon, face à la crise, seuls les fabricants de consoles et de jeux vidéos semblent encore tirer les marrons du feu :

« Contrairement à d'autres groupes japonais plus diversifiés qui constatent que les clients sont plus durs à attraper et rechignent à s'offrir certains produits high-tech coûteux (larges téléviseurs à écran plat par exemple), Nintendo semble au contraire profiter de l'envie des consommateurs de se vider la tête, de se faire plaisir, sans sortir, et de se distraire en famille à un prix somme toute jugé raisonnable comparé à celui d'autres loisirs. (...) En Europe, où le secteur financier est plus durement touché qu'au Japon, la filiale de jeu du géant nippon Sony affirme qu'elle ne connaît pas non plus la crise. La déconfiture financière "n'a pas d'effets négatifs sur notre marché, c'est même le contraire", assure un responsable de Sony Computer Entertainment. » (Clubic, 01/11/2008)

Dans ce contexte de contraction croissante des débouchés et de ralentissement de l'activité économique, la demande en produits énergétiques baisse : ainsi, selon l'Agence internationale de l'énergie, la demande en pétrole des 30 pays de l'OCDE devrait diminuer de 2,7% en 2008 et 1,6% en 2009. (AP, 13/11/2008) De ce fait, le cours du baril de pétrole est passé de 147 dollars en juillet à moins de 50 dollars le 20 novembre, une première depuis... mai 2005 ! Ce qui réjouira les automobilistes, du moins ceux qui n'ont pas perdu ou ne craignent pas de perdre leur emploi, car cette baisse des prix de l'énergie est le produit de la récession économique ! À l'OPEP, c'est la panique et on prévoit de réduire la production pour enrayer la dégringolade du prix du baril.

Face à ces sombres réalités économiques, les grandes places boursières internationales s'effondrent à des niveaux auxquelles elles étaient plusieurs années auparavant. Seules les bourses chinoises, quoiqu'elles souffrent de ces promesses de débouchés réduits, parviennent à limiter la casse : en effet, le gouvernement chinois a annoncé des mesures visant à compenser la réduction des débouchés internationaux (comme des abattements sur les taxes à l'exportation pour permettre aux produits chinois de gagner encore en compétitivité) et s'est donné comme priorité de développer le marché intérieur. (Xinhua, 20/11/2008) Ceci a permis à l'impérialisme chinois de créer 10,2 millions de nouveaux emplois sur les dix premiers mois de l'année 2008, soit 0,2 million de plus que prévu. Ses concurrents impérialistes, eux, ne possèdent pas une balance des paiements aussi excédentaire que celle de Pékin et n'ont donc pas cette possibilité !

Ainsi, depuis l'été 2007, le Dow Jones industrial average, le Nasdaq 100, le DAX (Francfort) et le CAC 40 ont perdu la moitié de leur valeur. En revanche, l'indice SSE 180 de la bourse de Shanghai côtant les valeurs des 180 premières entreprises chinoises, lui, a fortement progressé durant la même période, malgré les secousses épisodiques sur les marchés internationaux. Ainsi, rien que depuis la fin du mois d'octobre 2008, l'indice SSE 180 a gagné 20 % ! Dans le même temps, les autres places boursières des pays impérialistes concurrents perdaient plus de 10 % !

Dans les milieux impérialistes, si les recettes keynésiennes semblent faire l'unanimité : l'UE prévoit un plan de relance de 130 milliards d'euros et la France la création d'un fonds stratégique d'investissement de 20 milliards d'euros, on semble oublier qu'elles sont impuissantes face à la crise : elles pourront bien permettre temporairement de graisser la patte à quelques bourgeois et de sauver de la faillite telle ou telle entreprise d'importance stratégique, mais en définitive elles aggraveront le déficit des Etats bourgeois et feront retomber le poids de la crise sur les esclaves salariés auxquels on demandera de se serrer la ceinture ! Une bien belle 'relance' de la consommation en perspective si les débouchés se réduisent encore davantage !

Telle est la situation à la fin de l'année 2008. Pour 2009, l'OCDE n'est guère plus optimiste et prévoit la récession aux USA, dans la zone Euro et au Japon. (Reuters, 13/11/2008).

Face à la crise et à la récession, la bourgeoisie continue son offensive : en France, elle cherche maintenant à donner la possibilité aux travailleurs de prendre leur retraite à 70 ans, une 'possibilité' pourtant rejetée par deux tiers des Français (Sondage CSA - Reuters, 10/11/2008) que la bourgeoisie utilisera de la même manière que le 'droit de travailler plus pour gagner plus' ! (Cf. éditorial du mois précédent).

Le rédacteur en chef.

---

### **Contribution au débat : Tactique au sein de la crise**

Ça y est ! On le savait, la crise économique allait être un ouragan dévastateur dans l'industrie, dans le secteur de l'automobile la production chute (- 25 % pour Renault au 4<sup>ème</sup> trimestre 2008), constat identique dans la construction. Dans le Béarn, les industries d'aéronautique sont en berne... Voila le chômage augmente et la colère des travailleurs commencent à se faire ressentir après des mois d'inquiétudes.

Cela se passe à Oloron (64), dans l'usine de Lindt, qui vient de faire 14 millions d'euros de bénéfices au premier semestre 2008. Là, les ouvriers (900 employés environ et 600 saisonniers) réclament une augmentation de salaire de l'ordre 20 (ils demandaient au départ 60) euros brut par mois depuis mars dernier, mais la direction n'ira pas au dessus de 15 euros brut... Le dialogue s'échauffe et dans la nuit du 21 au 22 octobre les ouvriers bloquent l'usine ! Après deux jours de médiation sans résultat concret l'usine reste bloquée, mais voilà le 23 octobre vers 19h une dizaine de véhicules de gendarmerie arrivent. Une trentaine d'hommes du PSIG de Pau et d'Orthez et de la brigade d'Oloron en sortent et foncent. L'intervention est brève. La bousculade, inévitable. Des femmes sont sous le choc. « Ils ont chargé ! C'était impressionnant. Je me suis retrouvée coincée contre le portail. Je m'étouffais. Ils m'ont fait mal à la jambe. C'est inadmissible. » Sous les sifflets et les insultes, les militaires forment un cordon de sécurité pour permettre la livraison de deux véhicules de transport de fournitures et de marchandises. « Lindt ne négocie rien et préfère envoyer les flics. Chapeau ! On a tout fait depuis mars pour discuter cette augmentation de salaire. On se fait charger pour 5 euros de différence entre ce que nous demandons et ce qu'ils veulent donner ».

À 20 h 30, gendarmes et grévistes s'affrontent dans une nouvelle bousculade. Un camion doit sortir. La dispersion est très vite obtenue après usage des gaz lacrymogènes.

Leur revendication portait sur 60 euros par mois au printemps. Hier, ils étaient prêts à accepter 20 euros. Le chef d'entreprise estime avoir déjà accepté 23 euros bruts en début d'année. Et ne voulait pas aller au-delà de 15 euros mensuels supplémentaires tout en proposant 50 euros par mois pour 2009. Il est certain que des luttes comme celle-ci se multiplieront, car la lutte de classe sera de plus en plus âpre dans les mois et les années à venir, va-t-on laisser les ouvriers révoltés seuls ? Les militants et militantes marxistes-léninistes doivent porter tout leur soutien aux travailleurs qui luttent pour leurs conditions de vie ! Voila un travail communiste à faire, les exemples seront nombreux et se multiplieront, car les conditions

économiques dans lesquelles seront plongées les ouvriers l'exigeront. C'est pour cela qu'il faut s'atteler à la rédaction d'un « En avant camarades ! » spécial expliquant la crise et ses conséquences. Il sera aussi nécessaire que tous les militant(e)s communistes se battent aux côtés des ouvriers qu'il n'y ait ou pas de parti !

Les ouvriers de Lindt n'ont pas compris pourquoi l'armée les a chargés à deux reprises, ils n'ont pas compris pourquoi ils n'ont pas pu obtenir cette hausse de salaire ridicule alors que l'entreprise fait des millions de bénéfices en quelques mois ! Les luttes syndicales vont être dans un avenir proche des luttes auxquelles devront participer les communistes et n'attendons pas que la classe ouvrière soit découragée par maintes défaites, trahit par la multitude de capitulards, prenons dès maintenant les rennes de la lutte de classe là où nos forces sont présentes !

SOLIDARITE AVEC LES OUVRIERS DE LINDT !

Paul (JCML de Pau) le 16/11/2008

---

### **Contribution au débat :**

#### **À propos de l'histoire bourgeoise et sur les perspectives du dernier éditorial**

En ces temps de crise du système capitaliste, il ne fait pas bon d'être marxiste léniniste, de défendre une idéologie différente à celle qui domine, à savoir l'idéologie bourgeoise. Nous le voyons par ailleurs dans les médias, qui stigmatisent une ultragauche responsable selon eux de sabotages de voies ferrées... Qui fait parti de cette ultragauche ? Et bien tous ceux qui n'acceptent pas le système électoral bourgeois... Amalgame est fréquemment fait entre « ceux qui cassent » et les communistes.

La bourgeoisie fait parfaitement bien son travail dans la jeunesse. On enseigne aux jeunes à repousser l'URSS de façon systématique, automatique, sans qu'il puisse y avoir débat, sans qu'il y ait confrontation des 2 idées : bourgeoisie contre socialisme scientifique ! Trotski dans les manuels scolaires passe pour le héros de la révolution socialiste et l'héritier de Lénine. L'historiographie francophone, très majoritairement, rapproche communisme et nazisme, tend à les assimiler en les désignant sous le terme de « totalitarisme » (en omettant bien entendu d'étudier les bases économiques du nazisme, qui reste capitaliste contrairement au socialisme en URSS, et qui est complètement lié aux financiers des démocraties bourgeoises, aux autres impérialismes !).

Mais ce n'est pas tout, car nous assistons depuis maintenant une vingtaine d'années<sup>1</sup> au rejet pur et simple, sans explication de la théorie de Marx, Engels, sous prétexte de l'obsolescence de cette pensée, de la disparition des classes (à quand date t'on leur disparition d'ailleurs ?). Ou encore, les médias et grands intellectuels bourgeois profitent de l'effondrement de l'URSS (même si celle-ci était social-impérialiste depuis 1956) pour parler de la fin de l'histoire : il n'y aurait pas de régime « supérieur » au capitalisme, pas d'évolution possible. Voilà résumées très rapidement les explications que donnent les historiens bourgeois pour expliquer la fin de l'idéologie marxiste, son dépassement, étant par ailleurs aidé par tous les partis petits-bourgeois se réclamant du communisme... Les historiens, pour certains laquais de la bourgeoisie s'en donnent à cœur joie, reniant leurs passés marxistes pour certains (Furet et sa clique !), se faisant les propagandistes de l'idéologie dominante... Comparaison de la « Terreur révolutionnaire » robespierriste (*sic*), avec la révolution bolchevique d'octobre 1917.

#### **Que doivent faire les marxistes-léninistes face à cela ?**

L'histoire, ou le rôle de l'histoire dans notre activité présente ou future a été brièvement abordée lors de la dernière réunion des JCML. Il en est apparu (à moins que je ne me trompe) que ce n'est pas un élément primordial, un élément qui attirera les masses à nous. Si certes, l'histoire n'est pas la priorité (la priorité étant la création d'un Parti communiste, d'une jeunesse communiste !), elle a cependant un rôle essentiel à la fois pour nous, pour notre éducation communiste (connaître les expériences du socialisme scientifique, en tirer les enseignements pour évoluer, savoir reconnaître le vrai et le faux dans les travaux bourgeois... etc.), et pour tous nos futurs adhérents, pour le prolétariat dans son ensemble ! Cela a un double intérêt : 1°) mettre à la lumière du matérialisme dialectique les expériences s'étant déclarées du socialisme, du marxisme-léninisme (comprendre leurs erreurs, leurs difficultés) mais aussi critiquer le capitalisme, sa barbarie ! Et 2°) cela nous servira pour montrer aux travailleurs la propagande bourgeoise qui est faite par les intellectuels ; montrer que si dans le domaine de la répression, les forces policières sont les chiens de garde du capital, dans le domaine intellectuel, les élites savantes jouent le rôle de laquais, de propagandistes de la bourgeoisie, malgré que leurs intérêts de classe soient opposés à la bourgeoisie !<sup>2</sup> Car comme le disait Lénine, « *La doctrine de Marx suscite, dans l'ensemble du monde civilisé, la plus grande hostilité et la haine de toute la science bourgeoise (...) car dans une société fondée sur la lutte des classes, il ne saurait y avoir de science sociale « impartiale».* »<sup>3</sup> Choses que tous les prétendus communistes, alter mondialistes, trotskistes, etc, ont sans doute « oublié »...

La J.M.P., en même temps qu'elle travaille sur la crise économique, entame un difficile travail d'étude sur l'histoire, les intellectuels et les relations des historiens avec le capital. Est-ce qu'ils sont indépendants face au capital ? Quel est le rôle des intellectuels dans notre société bourgeoise ? Au service de quelle classe

sont-ils ?...etc. Nous ne pouvons continuer à nous faire attaquer sur le terrain idéologique et notamment dans le domaine de l'histoire sans répondre ! Il semble que dans nos JCML, une majorité de militants soient en histoire, pourquoi ne pas se distribuer le travail ?

Ensuite, par rapport au dernier éditorial d'*En avant camarades* (le n°6), le rédacteur en chef, dans ses perspectives parlent sans cesse de l'inutilité du mouvement spontané ; mais quelle est la position que doivent avoir les marxistes léninistes par rapport à ces mouvements ? Doivent-ils participer aux luttes ou éviter d'y participer ? Pour notre part, à la Jeunesse marxiste de Pau, nous avons fait le choix de participer aux luttes des travailleurs, tout en mettant en avant le fait que les mouvements spontanés ne peuvent aboutir à une amélioration de la situation concrète des travailleurs. Mais n'est ce pas du « mépris » pour les travailleurs de ne pas intervenir à leur côté quand ils luttent contre la fermeture de leurs usines, pour une augmentation ridicule de leur salaire et qu'ils se font matraquer par les chiens du garde du capital comme c'était le cas à l'usine Lindt d'Oloron. De même, nous couper du mouvement social, des travailleurs en lutte, n'est-il pas un danger pour nous qui prétendons à être l'avant-garde des travailleurs ? Au contraire, le travail pratique qu'a effectué le camarade intérimaire de notre JCML, malheureusement licencié, n'est qu'à encourager (aller au contact des ouvriers, leur parler sans les prendre de haut, penser à la construction d'une association ouvrière) !

Enfin, théorie ne vaut rien si elle n'est pas mise en application dans la pratique ; rester dans notre tour d'ivoire en possession du savoir est inutile s'il n'est pas mis au service du prolétariat, avec toutes les difficultés que cela engendre lorsque la théorie est mise en application !

Kéri (JCML Pau)

1. Lacroix-Riz (A.), *L'histoire contemporaine sous influence*, Pantin, Le temps des cerises, 2004.
2. Lafargue (P.), *Le socialisme et les intellectuels*, Pantin, Les bons caractères, 2004, 43 pages.
3. Lénine (V.I.), « Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme », *Œuvres choisies (Tome I)*, Moscou, édition en langue étrangère, 1946, pp. 63-68.